

REPUBLIQUE DU BURUNDI
FORCES NATIONALES DE LIBERATION



UBUGARO BUBUNGA

CABINET DU PRESIDENT

**DECLARATION N°010/ 2011 DU PARTI FNL CONTRE LES
MASSACRES A CARACTERE GENOCIDAIRE PERPETRES
CONTRE SES MEMBRES PAR LE POUVOIR CNDD-FDD**

Le parti FNL s'insurge contre les massacres continuels à caractère génocidaire contre ses membres que le pouvoir actuel du CNDD-FDD est entrain de commettre partout dans le pays aux yeux et avec le bénéfice du silence complice de ceux-là même qui sont censés mandatés pour promouvoir la bonne gouvernance et consolider la paix au Burundi. Il tient à porter à la connaissance de l'opinion tant nationale qu'internationale ce qui suit:

1. Le Burundi vit dans la torpeur et le désespoir complet suite à la mauvaise gouvernance sur tous les plans et l'actuel pouvoir se fait champion. Les services de renseignement relevant directement du président de la république arrêtent et tuent au quotidien de paisibles citoyens du fait de leur appartenance politique. Dans cette chasse à l'homme, les militants des Forces Nationales de Libération (FNL) sont particulièrement ciblés. Les cas sont tellement nombreux qu'il serait difficile de les énumérer tous.

2. Nous déplorons la mort des membres de notre parti en général et très récemment celle des trois personnes sauvagement assassinées dans la nuit du 28 mars 2011 (à 23h10) par des hommes de la Police Nationale et du Service National des Renseignements sur la colline RWEZA, commune KANYOSHA, Province Bujumbura. Nous saisissons cette opportunité pour adresser nos condoléances les plus attristées aux familles éprouvées en même temps qu'au parti FNL qui vient encore une fois de perdre les siens de par cette folie meurtrière du régime CNDD-FDD.

Rappelez-vous que sur la même colline Rweza, un employé de l'Union Européenne fut arrêté, il y a trois ans par les mêmes services de renseignement et fut abattu à la permanence des CNDD-FDD et son corps fut jeté dans la vallée de la Rusizi pour cacher les pistes. Celui-là était aussi un membre des FNL reconnu sous le nom de Jean.

3. C'est une honte d'avoir un pouvoir dictatorial soi-disant issu des élections dans un pays comme le notre qui se fait le chantre de la démocratie, de

l'Etat de droit, de l'abolition de la peine capitale... mais qu'en même temps la sanction à infliger aux partis d'opposition en général et au parti FNL en particulier soit l'élimination physique.

4. Le parti FNL condamne fermement ces massacres récurrents sur la population et met en garde le pouvoir NKURUNZIZA et ses Forces de Sécurité, de Renseignements ainsi que les Imbonerakure qui les orchestrent et après font des déclarations farfelues (Chanel NTARABAGANYI au créneau) pour rejeter le tort sur la même population victime. Il tient à souligner qu'un bon président de la république doit défendre sa population plutôt que de l'exterminer au risque de la voir un jour se retourner très farouchement contre lui. Et quand la population décidera de se débarrasser de ce pouvoir, rien ne pourra l'arrêter ni secourir cette tyrannie prétendument issue des urnes. Les cas Ben Ali, Mubarak, Gbagbo et autres devraient servir de leçon.

5. Des personnes sont tirées dessus en plein jour comme ce pauvre Vianney HABONARUGIRA de KAMENGE qui le 07 mars 2011, fut présumé voleur puis fusillé et laissé agoniser par terre malgré son état de santé qui nécessitait des soins de secours. Dans le même ordre d'idées, Jean Marie HAKIZIMANA, ancien élève de l'ETS KAMENGE, malmené par son Directeur qui l'avait fait emprisonner et avait juré d'en découdre avec lui, fut acculé à fuir l'établissement, est assassiné à RUZIBA le 08 mars 2011.

Ce mardi 28/03/2011, 5 militants FNL ont été arrêtés par la documentation nationale à Kamenge / Mirango. Trois d'entre eux sont portés disparus et deux autres (NTIGOHEKA Prosper et Félicien) viennent d'être retrouvés morts au Quartier Industriel près du marché dit communément «Chez SIYONI». Ici un montage de toute pièce a été de rapporter que les cadavres découverts étaient des bandits qui allaient voler au marché, ce qui est archifaux. Même si vol il y avait, n'était-il pas délibérément commis par les services de renseignements pour justifier les cadavres découverts au Quartier Industriel ? Que dire des propos du porte parole de la police quand nous savons que ces deux victimes étaient embarquées par leurs bourreaux à bord d'un taxi avant d'être abattus sous prétexte que c'étaient des bandits fuyitifs ? Quelques temps après, un taxi sans plaque d'immatriculation roulant à toute allure est entré en trombe au camp de police de NGAGARA.

Aucune nuit ne se passe sans qu'il y ait une personne qui meurt, une famille exterminée à la grenade ou calcinée à la poudre incendiaire telle que cela fut dernièrement le cas dans la commune urbaine de KANYOSHA. Ici, nous ne disons rien des arrestations et des emprisonnements arbitraires. Mais, le pouvoir ne cesse de mentir en affirmant que tout va bien au Burundi. C'est se moquer de la population qui ne dort plus dans les maisons ou qui dort sans l'espoir de se réveiller vivante le matin.

6. De sources concordantes, nous avons appris que la présidence de la république vient d'octroyer des sommes faramineuses aux mêmes escadrons de la mort (SNR et PNE) pour massacrer tous les leaders et militants des FNL

à commencer par Bujumbura Rural dans les Communes KANYOSHA, KABEZI, MUHUTA, ISALE et MUTAMBU.

C'est sans conteste dans ce courant que NAYUBURUNDI Stanislas, NDARURINZE Floribert et Védaste NIZIGIYIMANA viennent d'être sauvagement assassinés sur la colline RWEZA, commune KANYOSHA, Province Bujumbura dans la nuit du 28 mars 2011, que des véhicules de la police et du Service National des Renseignements font les navettes transportant à l'échafaud des personnes menottées ou à la recherche d'autres.

Hélas, ce n'est pas par cette voie que ce pouvoir du Cnnd-Fdd et Pierre Nkurunziza relèvera les défis qui sont les siens tels que la mauvaise gouvernance, la corruption rampante, les malversations économiques, l'impunité, les injustices, l'exclusion, les violations des droits humains etc. ~~Et même le refrain électoraliste est loin d'être une panacée, puisque les~~ Moubarak, Ben Ali et autres qui voyagent maintenant vers les oubliettes étaient si souvent re-élus même à plus de 90%.

7. Des magouilles au niveau de la constitution sont entrain d'être faites tambour battant pour voir comment exclure les partis politiques de l'opposition de la scène politique burundaise en l'occurrence les Forces nationales de Libération et les Partis de l'ADC-IKIBIRI. Le nouveau projet de loi sur les partis politiques, actuellement sur la table de l'Assemblée Nationale ne fait que s'inscrire dans ce sens. Nous dénonçons ces magouilles qui ne visent rien d'autre que le parachèvement du coup de force opéré au sommet du parti FNL en le bannissant complètement sur la scène politique nationale. Pour ce faire, le parti FNL met en garde tout le monde sur le chaos que cela risque de créer dans le pays, et le Président de la république avec ses collaborateurs le paieront cher tôt ou tard.

8. Face à cette situation, on ne peut plus préoccupante, les hautes autorités de ce pays se terrent dans un silence de mort, une insensibilité de pierre, une absence de décision et une incurie outrée pour arrêter ces forfaits et traduire en justice leurs auteurs.

Les Forces Nationales de Libération (FNL) demandent:

- Aux autorités de ce pays **d'arrêter immédiatement toutes ces exactions (cette machine à tuer mise en marche)** et de se rappeler que tout le monde a droit à la vie. En effet, des personnes sont arrêtées par la police, le service national des renseignements ou les Imbonerakure, puis retrouvées mortes le lendemain en plein air ou leurs cadavres flottants dans des rivières; les cas de Ruvubu en 2006 et de RUSIZI depuis 2010 sont on ne peut plus parlants. **Faute de cela, les FNL demanderont à tous les militants de la base au sommet d'user de tous les moyens pour revendiquer leurs droits.**
- A rétablir notre parti et ses leaders dans nos droits en frappant de nullité la décision du ministre Edouard Nduwimana du 04/08/2010.

- Au parti au pouvoir de **respecter le droit de chacun d'appartenir au parti de son choix**. En outre, il est sage de ne pas perdre de vue la responsabilité des gestionnaires du pouvoir du fait des forfaits commis par leurs services qu'ils soient organisés ou financés par eux ou non, la justice les attend au tournant.
- A la **population burundaise et aux membres du parti FNL de rester sereins et solidaires pendant ces moments de dures épreuves leur infligées par le pouvoir, mais de continuer à combattre ensemble et sans merci l'injustice, la corruption, les malversations économiques, l'intolérance politique en vue d'asseoir la justice, la paix et le développement par la bonne Gouvernance.**
- A la **Communauté internationale de ne pas se laisser toujours leurrer par le pouvoir en soutenant leur propos alléchants mais de prendre acte de ces massacres à caractère génocidaire** orchestrés par le pouvoir contre les membres des partis politiques d'opposition en général et les membres du parti FNL en particulier pour pouvoir **exercer une pression sur le Gouvernement afin de traduire les auteurs en justice.**
- Aux **Confessions Religieuses** de continuer votre effort quotidien de **prier pour le Burundi afin que Dieu l'épargne de cette malédiction** qui est entrain de s'abattre sur vos fideles.
- A la **Société Civile de doubler d'ardeur dans le combat quotidien pour le rétablissement des valeurs et droits de l'homme** et de l'esprit d'une gouvernance démocratique et d'une liberté d'expression parfaite.
- Aux **Médias de ne pas fléchir devant l'intimidation du pouvoir** car, de par votre métier, vous portez le flambeau de la paix et soyez la voix du peuple meurtri.

Dieu Tout Puissant protège le Burundi.

Fait à Bujumbura, le 30 mars 2011

